



MUSICA

..... AU JOURD'HUI

Le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Alsace, la Ville de Strasbourg, la Région Alsace et le Conseil Général du Bas-Rhin, partenaires de Musica, parrainent le concert d'ouverture de Musica

GURRELIEDER

Direction, **Michael Gielen**
Tove, **Melanie Diener**
Waldtaube, **Yvonne Naef**
Waldemar, **Robert Dean Smith**
Klaus Narr, **Gerhard Siegel**
Bauer, **Ralf Lukas**
Récitant, **Andreas Schmidt**

SWR Sinfonieorchester Baden-Baden / Freiburg
Chor des Bayerischen Rundfunks
MDR Rundfunkchor Leipzig

Arnold SCHOENBERG
Gurrelieder (1900 - 1911), 2h
Texte de Jens Peter Jacobsen

Fin du concert : 20h30

Avec le soutien de la SACEM

Concert enregistré par France Musique
et diffusé le mercredi 27 septembre à 20h00

> Retrouvez la présentation de ce concert dans le programme de Musica page 25

//////// L'argument

I. Waldemar, amoureux de Tove, chevauche vers le château de Gurre, se languit de sa dulcinée, chante son désir d'être auprès d'elle tandis que Tove songe à son amant dans le soir qui vient (lieder 1 à 10 : alternance des récits).

Ellipse narrative (interlude orchestral).

Un ramier annonce la mort de Tove, assassinée par la reine Hedwige, épouse de Waldemar (lied 11).

II. Fou de tristesse, Waldemar maudit Dieu (un seul lied). Chaque nuit, il doit sortir de sa tombe avec ses suivants pour chevaucher au loin.

III. Une nuit d'errance. Waldemar appelle ses troupes et chante encore son amour (lieder 13, 16 et 18).

Un paysan, saisi d'effroi, décrit la scène et implore la protection de Dieu (lied 14).

Le lied 17 est chanté par le bouffon Klaus qui, bien malgré lui, fait partie de la suite de Waldemar.

Mais le jour point ; la troupe damnée rentre au tombeau (lied 19), un récitant (en Sprechgesang, « parlé/chanté ») célèbre les beautés de la nature avant l'hymne au soleil final.

//////// Le compositeur

Arnold Schoenberg

Autriche, 1874-1951

C'est à vingt-six ans que le jeune compositeur alors élève de Zemlinsky écrit une première version pour chant et piano des *Gurrelieder* pour un concours de composition de la Wiener Tonkünstlerverein. Le jeune musicien décide alors d'en réaliser une monumentale orchestration créée avec succès en 1911 tandis que ses préoccupations esthétiques l'éloignent déjà du langage de ses débuts (le *Pierrot lunaire* a déjà fait scandale). De la première version à la création des *Gurrelieder*, le compositeur ne signe pas moins de quinze numéros d'opus. « Cette œuvre est la clé de toute mon évolution. Elle révèle de moi des aspects desquels je me suis ensuite détourné ou que j'ai traité différemment. Elle explique comment tout devait ensuite arriver, ce qui est extrêmement important pour mon œuvre : c'est à partir de là, en effet, que l'on peut suivre l'homme et son évolution. » (Schoenberg).

Père de la Seconde École de Vienne, principalement autodidacte, Schoenberg occupe dans l'histoire des esthétiques du XXe siècle une influence déterminante. Ses premières œuvres ont peu de succès auprès du public viennois. En 1903, il enseigne à la Reformschule à Vienne et se lie d'amitié avec Gustav Mahler. Berg, Webern deviennent ses élèves. Il explore la voie de l'atonalité dès 1906, juste prolongement selon lui d'une tradition germanique dont il se revendique. Dans le *Pierrot lunaire*, comme souvent, un univers poétique (Georg, Giraud...) accompagne la naissance des œuvres. Dans les années 1920, il développe la « méthode de composition avec douze sons ». Il perd son poste de professeur de composition à Berlin en 1933 et émigre aux États-Unis. Installé sur la côte Ouest, il compose ses concertos et commence une vaste œuvre pour chœur, inachevée.

www.universaledition.com

www.schoenberg.at

//////// Les interprètes

Michael Gielen, direction

Autriche

Né en 1927 à Dresde, Michael Gielen émigre en 1940 à Buenos-Aires où il effectue sa scolarité et ses études (philosophie, piano, théorie, composition). Sa carrière internationale de chef débute en 1950, alors qu'il est maître de chœur et répétiteur à l'Opéra de Vienne. Elle le conduit à l'Opéra de Francfort, à l'Orchestre Symphonique de la BBC de Londres et à l'Opéra Royal de Stockholm. Des tournées mondiales avec des formations réputées l'entraînent en Australie, au Japon et aux États-Unis. À la tête de l'Orchestre symphonique du SWR Baden-Baden / Freiburg de 1986 à 1999, il met l'accent sur les concerts et les enregistrements des symphonies de Beethoven et de Mahler. Il est chef d'honneur de l'Orchestre symphonique du SWR depuis 2002. Michael Gielen reçoit le Cannes Classical Lifetime Achievement Award 2002 pour l'ensemble de son œuvre - un des nombreux prix qui jalonnent sa carrière.

Melanie Diener, soprano

Allemagne

Melanie Diener étudie le chant à Stuttgart et à Mannheim avec Rudolf Piernay, après avoir suivi les classes de Sena Jurinac et Brigitte Fassbaender. Elle remporte de nombreux concours : Internationaler Mozartwettbewerb à Salzbourg en 1995 ainsi que le concours international Reine Sonja à Oslo comprenant le prix Kirsten Flagstad, distinction rarement accordée à une étrangère. En 1996 elle fait ses débuts scéniques au festival de Garsington dans le rôle d'Illia (*Idoménée* de Mozart). Elle chante Fiordiligi dans *Così fan tutte* au Covent Garden à Londres, à l'Opéra Garnier à Paris, à Lausanne, Ferrare, Dresde, Zurich, au Metropolitan Opera de New York. Elle élargit ensuite son répertoire lyrique tout en débutant une carrière de soliste auprès des meilleurs orchestres européens et américains, sous la direction des plus grands chefs. Elle s'illustre dans Strauss, Berg, Schoenberg, Britten, Zemlinsky...

Yvonne Naef, mezzo-soprano

Allemagne

Sa tessiture et ses qualités vocales particulières l'amènent à chanter dans les plus grandes salles d'opéra et de concert du monde. Son répertoire s'étend de Verdi à Bizet, d'Offenbach à Wagner et de Moussorgski à Stravinsky, en passant par Schoenberg (*Moïse et Aaron*). Le public français a pu l'entendre à l'Opéra de Paris dans le rôle de Didon (*Les Troyens* de Berlioz) ou dans celui de Brangäne dans *Tristan et Iseult* de Wagner. Elle triomphe récemment dans le rôle titre de *Ariane et Barbe-bleue* de Dukas. Elle explore continûment le répertoire de concert sous la baguette de chefs tels que James Levine, Sir Simon Rattle, Valery Gergiev, Christoph Eschenbach ou Esa-Pekka Salonen. Elle participe à de nombreux enregistrements pour la radio, la télévision ou discographiques.

Robert Dean Smith, ténor

États-Unis

Il étudie le chant à la Pittsburg State University, avant de se perfectionner à la Juilliard School de New York. Aujourd'hui habitué des rôles de *Heldentenor*, il débute sa carrière dans la tessiture de baryton. Depuis ses débuts au festival de Bayreuth en 1997, il est régulièrement invité à jouer sur les planches des plus grands théâtres lyriques : Vienne, Munich, Berlin, Dresde, Barcelone, Madrid, Bruxelles, Amsterdam, Paris, Londres, Milan, Los Angeles, etc. Il revient à Bayreuth dans *Lohengrin*, *La Walkyrie* (Siegmund) et dans *Tristan et Iseult* en 2005 où il tient le rôle titre. Il chante sous la direction de chefs tels que Daniel Barenboim, Wolfgang Sawallisch, Sir Colin Davis, Christian Thielemann, Antonio Pappano, Bernard Haitink, Gerd Albrecht, Marcello Viotti, Peter Schneider, etc. Il chante également en concert : *Œdipus Rex* de Stravinsky au Concertgebouw d'Amsterdam avec Ricardo Chailly, le *Chant de la terre* de Mahler avec Lorin Maazel à Munich, le *Requiem* de Dvorák avec Wolfgang Sawallisch ou encore la *Ville Symphonie* de Mahler avec Pierre Boulez. Il signe en soliste un enregistrement d'airs de Wagner (Arte Nova).

Gerhard Siegel, ténor

Allemagne

Il apprend plusieurs instruments, compose de nombreuses œuvres vocales ou de musique de chambre et suit les cours de chant de Liselotte Becker-Egner au Conservatoire Leopold Mozart d'Augsburg. D'abord engagé au Stadtstheater de Trêves et au Anhaltischen Theater de Dessau, il est ensuite artiste invité dans toute l'Allemagne, en Hollande, en Bulgarie et en Espagne. En 1995, il est lauréat à Vienne de l'Internationaler Belvedere/Hans Gabor Gesangswettbewerb. Sa carrière le porte vers les premiers rôles à Munich, Nüremberg, Berlin, New York, Londres, Tokyo, etc. Parmi ses futurs engagements figurent les rôles de Hauptmann dans *Wozzeck* au Teatro Real de Madrid et à l'Opéra Bastille à Paris, Sellem dans *The Rake's progress* au Theater an der Wien à Vienne, Hérode dans *Salomé* et Gregor dans *L'Affaire Makropoulos* au Teatro Real de Madrid.

Ralf Lukas, baryton-basse

Allemagne

Natif de Bayreuth, il étudie à la Hochschule der Künste de Berlin entre autres avec Dietrich Fischer-Dieskau et Hans Hotter. Il remporte plusieurs prix dans des concours internationaux et devient membre du Studio de l'Opéra de Bavière. De 1987 à 2002, il fait partie de la troupe de l'Opéra de Berlin et tient des rôles importants dans les opéras de Mozart, Verdi, Wagner, Hans Werner Henze. Depuis 1999, sa carrière prend une dimension internationale et il multiplie les engagements à Tokyo, New York, dans les centres musicaux européens. Il est également engagé comme soliste au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Philharmonie de Berlin, à Munich, Hambourg, Madrid, Paris, Jérusalem, etc. Il participe à plusieurs enregistrements depuis 1997. Il effectue ses débuts au Festspielhaus de Bayreuth en 2006.

Andreas Schmidt, basse

Allemagne

Il étudie d'abord le piano, l'orgue et la direction, puis le chant auprès de Ingeborg Reichelt à Düsseldorf et de Dietrich Fischer-Dieskau à Berlin. Aussitôt après avoir remporté le Deutschen Musikwettbewerb 1983, il est engagé au Deutsche Oper et au Staatsoper de Berlin où il tient de nombreux rôles, aussi bien dans des opéras de Mozart, Wagner, Verdi, Puccini, que dans des créations de Wolfgang Rihm et de Hans Werner Henze. Il est l'invité régulier des scènes lyriques allemandes, européennes et du Metropolitan Opera de New York. Il pratique également le répertoire de concert, mélodies et lieder avec orchestre qu'il chante sous la direction des chefs les plus prestigieux. Il enregistre entre autres une intégrale des lieder de Strauss pour BMG. Il est membre de la Freie Akademie der Künste de Berlin. En 1997, le Sénat de la Ville de Hambourg lui donne le titre de Kammersänger.

SWR Sinfonieorchester Baden-Baden / Freiburg

Chef principal, Sylvain Cambreling

Allemagne

Fondée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, cette formation s'est, dès ses débuts, attachée à faire connaître, outre le répertoire symphonique des XVIIIe et XIXe siècles, la musique de notre temps. À travers sa politique de commandes et son implication dans le festival de Donaueschingen, l'orchestre a notamment créé des œuvres de Zimmermann, Ligeti, Stockhausen, Berio, Messiaen, Rihm et Lachenmann, ce qui lui vaut d'être l'un des invités réguliers de Musica.

Quatre grands chefs ont marqué le style de l'orchestre : Hans Rosbaud (1948-1962), Ernest Bour (1964-1979), Kazimierz Kord (1980-1986) et Michael Gielen (1986-1999). Depuis 1999, Sylvain Cambreling, chef principal, Michael Gielen et Hans Zender, chefs invités permanents, assurent ensemble la direction artistique. Ernest Ansermet, Ferenc Fricsay, Nikolaus Harnoncourt, Christopher Hogwood, Leopold Stokowski, George Szell ont dirigé l'orchestre, ainsi que les compositeurs Igor Stravinsky, Paul Hindemith, Bruno Maderna et Pierre Boulez qui y débuta sa carrière. Une abondante discographie, la participation à de prestigieux festivals (Salzbourg, Festival d'automne à Paris, Edimbourg, Berlin, Lucerne, etc.) contribuent à son rayonnement international. L'orchestre fête cette année ses soixante ans d'existence.

Chor des Bayerischen Rundfunks

Chef permanent, Peter Dijkstra

Allemagne

Fondé en 1946, le chœur du Bayerischen Rundfunk de Munich est la plus ancienne des trois formations de la radio bavaroise. Sa carrière s'est développée parallèlement à celle de l'Orchestre de la Radio, sous l'impulsion de leurs chefs communs : Eugen Jochum, Rafael Kubelik, Sir Colin Davis, Lorin Maazel et Mariss Jansons. Directeur artistique de 1990 à 2005, Michael Gläser mène l'ensemble à un niveau international. Le jeune néerlandais Peter Dijkstra lui succède en 2005.

Depuis 1998, il donne sa propre saison de concerts au Théâtre Prince régent de Munich. Fort de son homogénéité de son et d'un répertoire qui s'étend du moyen âge à la création contemporaine, couvrant l'oratorio comme l'opéra, le chœur se voit invité dans les salles les plus prestigieuses. Il s'est ainsi produit avec les Wiener Philharmoniker sous la direction de Philippe Jordan au festival de Salzbourg. Son interprétation des *Requiem* de Mozart et de Dvorák et *L'Oratorio de Noël* avec Thomas Hengelbrock compte parmi les temps forts de ces dernières années. En avril 2006, un concert-jubilé célèbre les soixante ans du chœur.

MDR Rundfunkchor Leipzig

Chef permanent, Howard Arman

Allemagne

Créé en 1945, il intègre un an plus tard la Radio de l'Allemagne centrale (MDR) implantée à Leipzig. Sous l'impulsion d'Herbert Kegel, il s'affirme dans les années 1950 et 1960 comme l'une des meilleures formations européennes. Après Dietrich Knothe, Horst Neumann, Gert Frischmuth, Wolf-Dieter Hauschild, Jörg-Peter Weigle, l'Anglais Howard Arman prend la direction de l'ensemble en 1998. Son répertoire couvre tous les genres et toutes les époques, de la littérature ancienne a cappella à l'opéra, et compte de nombreuses créations.

L'excellence de ses choristes et sa large palette de timbres lui permettent de sonner avec la même richesse comme ensemble de chambre et comme chœur symphonique. À Leipzig, il collabore régulièrement avec l'orchestre du MDR et du Gewandhaus. Du Japon à Israël, dans des salles aussi réputées que la Philharmonie de Berlin, dans les festivals d'Aix ou de Salzbourg, il se produit sous la baguette d'Herbert von Karajan, Karl Böhm, Kurt Masur, Wolfgang Sawallisch, James Levine, Sir Colin Davis, Sir Neville Marriner, Sir Simon Rattle, Claudio Abbado, Seiji Ozawa, Riccardo Muti, etc. Parmi ses quelque deux cents enregistrements, celui de l'oratorio *Der Tod Jesus* de Carl Heinrich Graun reçoit le prix Echo Klassik 2005.

Prochain concert

N°04 - jeudi 21 septembre - 18h - Cité de la musique et de la danse

QUATUOR DIOTIMA

Lévinas / Mochizuki / Dillon / Berg

MUSICA 2006

LES PARTENAIRES

MUSICA EST SUBVENTIONNÉ PAR :



: Le Ministère de la Culture
et de la Communication
Délégation au Développement
et aux Affaires Internationales
(DDAI)
Direction Régionale des Affaires
Culturelles d'Alsace (DRAC)



: La Ville de Strasbourg



: La Région Alsace



: Le Conseil Général du Bas-Rhin

Musica est membre de France
Festivals et du Réseau Varèse,
réseau européen pour la création
et la diffusion musicales

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE :

- : La Société des Auteurs, Compositeurs
et Editeurs de Musique (SACEM)
- : La Société des Auteurs et Compositeurs
Dramatiques (SACD)
- : Le Fond Européen des Sociétés
d'Auteurs pour la Musique (FESAM)
- : Le Réseau Varèse, réseau européen
pour la création et la diffusion musicales,
et l'Union Européenne dans le cadre de
son programme Culture 2000, action 2
- : Francophonies ! le festival
francophone en France
- : Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)
- : Kunststiftung NRW
- : Arte
- : Pro Helvetia, Fondation suisse
pour la culture

AVEC LA PARTICIPATION DES PARTENAIRES CULTURELS :

- : Le Théâtre National de Strasbourg (TNS)
- : Le Conservatoire National de Région
de Strasbourg
- : L'Opéra national du Rhin
- : La Laiterie Artefact

LES PARTENAIRES MÉDIAS :

- : Les Dernières Nouvelles d'Alsace
- : France Musique
- : Télérama
- : Polystyrène

AVEC LE CONCOURS DE :

- : AMB Communication
- : Hôtel Maison Rouge
- : La Maison Kammerzell
- : Chez Yvonne
- : Pianos Lephthien
- : L'Agence Culturelle d'Alsace
- : Les services de la Ville de Strasbourg
- : Budget, locations de véhicules